

À Lyon, Mario Monti en défenseur acharné et convaincu de l'Europe

Européennes. Ce fut la surprise d'une campagne qui ne passionne pas les foules. L'ancien président du conseil italien a rencontré militants centristes et chefs d'entreprise.

L'opération a été montée en quelques jours par Michel Mercier : les centristes du Rhône ont reçu mardi soir l'ancien président du conseil italien, Mario Monti. À 96 heures du scrutin unique des Européennes, dimanche, l'ex-commissaire européen et militant européen convaincu est venu apporter son soutien à la liste commune MoDem-Udi de la circonscription Sud-Est (Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse).

« Si j'étais Français, je serais très fier de l'Euro »

Entouré par les premiers de la liste, Sylvie Goulard, Thierry Cornillet et Soumia Belaidi Malinbaum, il a animé un dîner-débat au domaine Saint-Joseph, à Sainte-Foy-lès-Lyon. Devant une centaine de personnes, militants et chefs d'entreprises, le leader italien s'est employé à vanter les mérites d'une Europe avec l'Allema-

Les Européens du centre

À Sainte-Foy-lès-Lyon, Sylvie Goulard et ses colistiers ont accueilli l'ancien chef du gouvernement italien.

gne, mais une Allemagne dont la France et les autres devaient contrebalancer l'influence. Sur l'Euro, par exemple, il a lancé à l'assemblée : « Si j'étais Français, je serais très fier de l'Euro, car ce n'est pas l'Allemagne qui a voulu la monnaie unique mais la France, soutenue par quelques autres. » Il a contesté les attaques portées contre la monnaie européenne : « On ne dit pas ou mal les choses. Sans l'Euro, les prix seraient beaucoup plus élevés en France aujourd'hui. » Sur ce thème de la désinformation, la députée européenne Sylvie Goulard a déploré « tous les clichés », notamment sur la Banque cen-



Photo D. R.

trale européenne.

Durant l'échange avec la salle, invitée à poser des séries de questions, Mario Monti s'est élevé contre ceux qui voudraient « faire partir certains pays de l'Union européenne et abolir Schengen », condamnant ce repli « absurde ». Sur une harmonisation fiscale européenne, il a livré son sentiment qu'une harmonisation totale ne serait pas bonne, car elle déresponsabiliserait les états, pas plus que ne le serait une concurrence sans limite. Il opte donc « pour un nouveau pacte entre les pays libéraux, comme ceux du nord, et ceux

plus sociaux comme la France et l'Allemagne ». Après Michel Mercier, reconnaissant que « l'Europe n'étant pas parfaite, il fallait la rendre plus compréhensible », Sylvie Goulard a affirmé que « l'unique patriotisme est de défendre intelligemment les intérêts de la France dans une équipe collective européenne », tout en revendiquant, pour l'Europe, « une part de rêve ou d'humain ». Mardi, tous espéraient que le message d'espoir européen et volontariste des centristes mobilisera leurs électeurs dimanche. ■

Michel Rivet-Paturel